

VISITE DE BARDENAS REALES



Une nature belle, spectaculaire et diversifiée.

Existe-t-il en Europe, une terre plus insolite et plus exotique que celle des Bardenas Reales ?
C'est peu probable.

Les Bardenas Reales, plus simplement nommées "Bardenas", se situent dans le nord de l'Espagne, en Navarre. Il s'agit d'un espace naturel vaste de 42.000 hectares dans lequel il n'existe aucun habitat permanent, ce territoire est par conséquent totalement désertique.

La notoriété des Bardenas tient au caractère insolite et spectaculaire de ses paysages. Les sols et les reliefs y sont continuellement façonnés par les vents, les pluies et les amplitudes thermiques, et cela depuis des millénaires. Il en résulte de superbes et impressionnantes formations érosives parmi lesquelles se distinguent des cheminées de fée, des badlands, des collines tabulaires, des barrancos et de hautes falaises.

Il est possible de distinguer trois Bardenas :

- La Bardena Blanca, située au centre du territoire, d'aspect clairement steppique et désertique.
- La Bardena Negra, au sud, constituée de hauts plateaux dont les piémonts sont tapissés de vastes pinèdes.
- La Bardena del Plano, à l'extrême nord du territoire, éminemment agricole, plane et sans reliefs importants.

Nous pouvons aussi citer le Vedado de Eguaras, au nord-ouest de la Blanca. Il s'agit d'un îlot forestier qui appartient au village de Valtierra mais dont les caractéristiques géomorphologiques sont identiques à celles des Bardenas.

La végétation est typiquement méditerranéenne. Dans la Blanca elle est souvent clairsemée à la manière d'une steppe, parfois même quasi-inexistante, alors qu'elle est plus présente et plus touffue dans d'autres zones.

Au cœur de la Bardena Negra par exemple, ainsi que dans le Vedado de Eguaras, les boisements de pins d'Alep s'avèrent vastes et nombreux.

Très présente, l'agriculture a façonné le paysage de manière spectaculaire. Durant le seul XXe siècle les champs agricoles ont conquis la quasi-totalité du territoire ; certes symboliques en certains lieux, ils n'en sont pas moins omniprésents ailleurs (Bardena del Plano, Plana de la Negra, ...).

Ainsi les Bardenas se veulent à la fois désertiques, steppiques, agricoles et forestières.

La faune est typique des zones arides ibériques. Parmi les animaux les plus représentatifs peuvent être cités le renard, le lièvre, le sanglier, le vautour fauve et le percnoptère, mais aussi quelques petites bêtes dont les touristes ne soupçonnent même pas l'existence (scorpions, veuves noires, écrevisses, ...)

Les Bardenas affichent un climat méditerranéen et continental, d'où des étés marqués par la sécheresse et par la canicule, des hivers froids et secs, et des pluies rares mais souvent torrentielles.

Nous venons le voir en ces quelques lignes, les Bardenas forment un territoire très riche et d'une grande valeur paysagiste.

Afin de protéger ce lieu si exceptionnel, les Bardenas Reales ont été déclarées Parc Naturel et Réserve de Biosphère. Elles comportent aussi deux vastes ZEPA (Zone de Protection des Rapaces et des Oiseaux des Steppes), trois Réserves Naturelles, ainsi que de nombreuses Zones Humides (points d'eau, ravins, ...).



Les Bardenas ? c'est l'exotisme tout près de chez vous !

Totalement inconnues du tourisme jusqu'à la fin des années 80, les Bardenas ont progressivement révélé leurs charmes et leur potentiel aux randonneurs et amoureux de la nature durant la décennie suivante. Ces touristes de la première heure étaient cependant peu nombreux et faisaient figure d'originaux aux yeux des autochtones. Car il faut savoir que jusqu'à cette époque les Bardenas étaient volontairement ignorées, voire même mésestimées, par la population locale qui ne voyait en ce territoire qu'une terre sèche, aride et poussiéreuse,... bref, une terre sans aucun intérêt.

Les premiers "touristes" français qui s'aventuraient régulièrement dans cette contrée étaient de ce fait de véritables précurseurs !

Le tourisme, véritablement digne de ce nom, ne se développa qu'à la toute fin des années 90.

Aujourd'hui les Bardenas sont devenues une destination clairement privilégiée pour les randonneurs (à pied et à VTT) ainsi que pour les amoureux d'exotisme et de nature sauvage. De très nombreux visiteurs viennent aussi visiter les Bardenas en famille (en automobile) pour la plus grande joie des petits et des grands ! Dépaysement garanti !

Il faut bien reconnaître qu'ici, à seulement deux heures de la frontière française, les touristes ont souvent l'étrange sentiment de changer non pas de pays, mais carrément de continent !

Les Bardenas ? C'est en quelque sorte les déserts du Maghreb tout près de chez nous ; mieux encore, certains n'hésitent pas à faire le comparatif avec les majestueux déserts d'Amérique du nord !

Ceux qui ont déjà voyagé outre-Atlantique constateront que les reliefs d'érosion des Bardenas sont étonnamment similaires à ceux de certains déserts nord-américains, le vaste désert des badlands situé dans l'état du Dakota du sud, par exemple, présente certainement les ressemblances géomorphologiques les plus frappantes. Les Bardenas rappellent aussi le désert californien de Mojave, chaud et sec en été, humide et verdoyant au printemps.

Bref, peu importe les comparaisons, les Bardenas constituent pour de nombreux français leur désert du week-end.

Quel que soit le moyen de locomotion choisi (à pied, à VTT, à cheval, en moto, en automobile, ...), découvrir les Bardenas nécessite un minimum de préparation. Les Bardenas, ça ne s'improvise pas.

Réglementation touristique, itinéraires de randonnée, météo, conseils divers et variés, infos les plus récentes, hébergements, restaurants et professionnels locaux du tourisme,... la consultation de livres spécialisés (ceux de Frédéric Moncoqut par exemple) et le présent site internet vous apporteront une aide des plus précieuses pour réaliser une visite inoubliable du désert des Bardenas Reales.

Bienvenue dans le désert des Bardenas Reales !

Le désert des Bardenas

Le désert des Bardenas se situe donc en Navarre, région du nord de l'Espagne encadrée du Pays Basque et de la Rioja à l'Ouest et de l'Aragon à l'Est. A priori, un tel emplacement géographique semble être en contradiction avec l'idée que l'on peut se faire d'un désert.

En effet, pour quiconque venant de France, la Navarre se dévoile tout d'abord sous l'aspect d'une vaste zone montagneuse où les influences océaniques venues de l'Atlantique se font nettement sentir.

Le climat doux et humide y favorise le développement d'une couverture végétale particulièrement riche et verdoyante. Cette zone montagneuse, qui correspond aux Pyrénées occidentales, s'étend sur tout le tiers nord de la région.

Contre toute attente, la Navarre méridionale ou « Ribera » présente une tout autre physionomie.

Aux environs de Pampelune, en progressant vers le sud, les hauts reliefs s'effacent rapidement au profit de vastes plaines qui s'étendent à perte de vue.

Contraste saisissant et transition brutale, la Navarre est le pays des paradoxes.

Vallées pyrénéennes verdoyantes au nord, terres sèches et poussiéreuses au sud, un tel changement de paysage et de climat annonce la proximité de la grande dépression de l'Ebre dont l'extrémité occidentale s'étend sur toute la Ribera.

En poursuivant notre route plein sud en direction de Tudela, nous découvrons une contrée inattendue et spectaculaire : le désert des Bardenas Reales.

Avec 42 000 hectares de superficie, cette terre constitue l'une des plus importantes zones désertiques de la péninsule ibérique ; la densité de la population y est nulle et l'infrastructure routière n'est globalement composée que de pistes qui s'entrecroisent de façon anarchique.

Bien entendu, les Bardenas ne sont en rien comparables aux grands déserts africains du genre Sahara ou Namib, notre petit désert de Navarre y ferait figure d'oasis même s'il constitue l'une des régions les plus arides d'Europe.

Les reliefs sont globalement composés de collines tabulaires, de falaises, de hauts plateaux ainsi que de grands espaces plats et vides où serpentent bon nombre de ravins. La végétation y est clairsemée et l'érosion endémique. La composition des sols ne cache pas son origine commune avec celle de la dépression de l'Ebre ; ainsi trouve-t-on des matériaux exclusivement sédimentaires datant du tertiaire et du quaternaire.

Ces sédiments sont d'origine clastique, ce qui signifie qu'ils se sont formés à partir de résidus provenant de l'érosion d'autres roches, en l'occurrence des roches provenant des Pyrénées et de la montagne Moncayo (cordillère ibérique).

Parmi les matériaux sédimentaires typiques des Bardenas Reales, figurent le gypse (roche formée de sulfate de calcium hydraté et cristallisé), le calcaire (roche formée de carbonate de calcium), le grès (formé de grains de sable cimentés par la silice ou le calcaire) et la marne qui est sans conteste le matériau le plus abondant de la région ; cette roche argileuse pouvant être d'aspect compact, friable ou meuble.

Le gypse est le minéral le plus étrange des Bardenas, il est d'apparence translucide, brillante et de couleur blanche ou rose. On le trouve sous forme de strates parfois situées sous des dépôts de sel gemme. Les gypses et les dépôts salins sont particulièrement fréquents dans la zone de la Blanca située au cœur même des Bardenas, cette abondance est imputable au « rapide » assèchement d'un grand lac salé qui s'étendait ici en des temps préhistoriques.

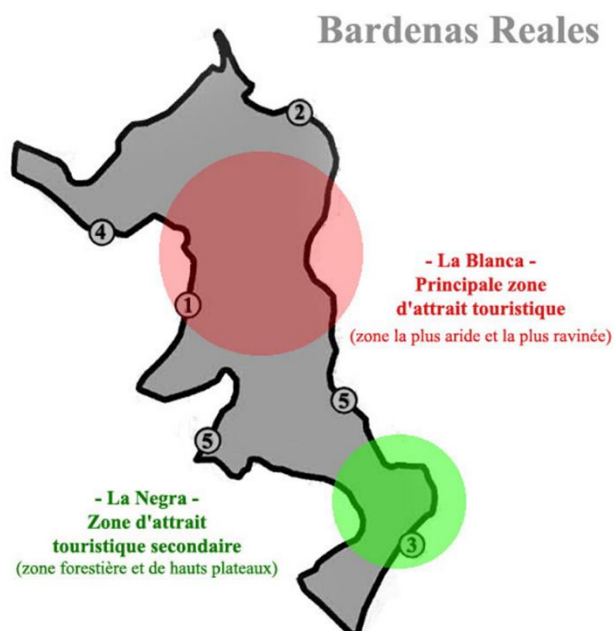
Le processus érosif qui sévit dans le désert des Bardenas est l'un des plus actifs de la péninsule ibérique et contribue ainsi à la notoriété de la région.

Nous vous ferons grâce des explications plus poussées en matière de géologie et de processus érosifs, ces aspects scientifiques pouvant être assez rébarbatifs pour certains.

Les amateurs pourront toutefois se rabattre sur le livre « Bardenas Reales, singularités géologiques » écrit par Frédéric Moncoquit.

En tenant compte des différents types de reliefs, des niveaux d'altitude ainsi que de l'importance de la couverture végétale, nous pouvons diviser les Bardenas Reales en trois zones distinctes :

- LA NEGRA (au sud)
- LA BLANCA (au centre)
- EL PLANO (au nord)



A - La Blanca

Située au cœur même des Bardenas, la Blanca (ou Bardena Blanca) étend ses grands espaces sur près de 170 km² entre les hautes collines de la Negra et les falaises d'el Plano qui s'élèvent telles d'infranchissables murailles. Ici, le mot "désert" prend enfin toute son ampleur. Il s'agit d'une zone particulièrement aride qui offre au regard des paysages globalement plats et vides, recouverts d'une végétation éparse et de quelques cultures sèches. Bien que très plane, la Blanca présente toutefois des reliefs localement assez chaotiques. De nombreux ravins et quelques massifs isolés donnent au site des aspects bien souvent surréalistes. La physionomie des reliefs ainsi que les niveaux d'altitude permettent de diviser La Blanca en deux secteurs distincts : La Blanca Baja (la basse Blanche) et la Blanca Alta (la haute Blanche).

- La Blanca Baja -

Cette vaste étendue se situe au fond d'une gigantesque dépression de 12 km sur 8 ; l'altitude moyenne de ses sols varie entre 290 et 310 mètres, il s'agit du secteur le plus bas des Bardenas. La surface uniformément plane de la Blanca Baja n'est perturbée que par quelques collines solitaires qui n'excèdent guère plus de 20 ou 30 mètres de hauteur.

Ces collines, aux sommets fréquemment tabulaires, sont peu nombreuses ; on les situe principalement dans les lieux-dits los Très Hermanos, el Mesalobar, el Rallon, la Pisuerra et las Cortinas.

Le site de las Cortinas est l'un des plus pittoresques et des plus représentatifs du désert des Bardenas. On y trouve quelques massifs aux sommets plats, un petit étang envahi de joncs et de roseaux, deux larges et profonds ravins, un bad-land et une majestueuse cheminée de fée.

Cette cheminée de fée, nommée Castil de Tierra, accroche le regard et amène l'observateur à se poser de multiples questions devant la stature imposante de ce monolithe minéral. Cette formation insolite a été créée il y a bien longtemps à partir d'une simple colline d'argile au sommet de laquelle se trouvait un bloc de grès ; au fil des temps, les pluies ont peu à peu érodé cette colline en épargnant toutefois les argiles situées sous cette roche.

Aujourd'hui, cette colline n'est plus mais une superbe cheminée de fée est née. Il s'agit là d'un exemple extrême d'une érosion de type "différentielle" (ablation irrégulière des sols provoquée par la superposition de strates dures et de strates tendres).

L'autre grande curiosité de las Cortinas se situe près du Barranco Grande, il s'agit de deux impressionnants bad-lands.

Les bad-lands (mauvaises terres) sont nombreux dans la Blanca Baja, ce sont de vastes terres argileuses découpées en de multiples crevasses ramifiées, fruits de ruissellements diluviens, ne laissant entre elles que des crêtes plus ou moins aiguës. Un tel paysage fait penser à la surface d'un gigantesque cerveau humain.

La zone de transition entre la Blanca Baja et la Blanca Alta est marquée par les secteurs de la Pisuerra et d'el Rallon qui présentent sans conteste les reliefs les plus spectaculaires de toute la région.

Chaos, extravagance, surréalisme, tels sont les termes que l'on peut employer pour définir les reliefs ruiniformes de ces sites. Il s'agit d'un ensemble de reliefs en pleine effervescence, façonnés par une érosion intense et impitoyable. Ici, la végétation est quasi-inexistante ; la terre, mise à nue par d'innombrables pluies torrentielles, semble s'effondrer de toutes parts.

Les collines aux crêtes aiguës laissent apparaître sur leurs flancs de nombreuses strates horizontales aux multiples couleurs (blanc, gris, beige, jaune, ocre) contrastant ainsi avec les lacérations verticales qui sont autant de balafres naturelles creusées par l'eau.

Les décors torturés de la Pisuerra et d'el Rallon sont dominés par de nombreuses falaises aux parois abruptes et vertigineuses qui culminent à plus de 400 mètres (470 m pour el Rallon).

Accolé à la falaise de la Pisuerra, le Cabezo d'el Hermanito peut revendiquer le titre de deuxième plus belle et plus imposante cheminée de fée du désert des Bardenas.

- La Blanca Alta -

Cette vaste zone prolonge la dépression de la Blanca Baja vers le nord-est. Comme l'indique son appellation, l'altitude moyenne de ses sols y est plus élevée (entre 330 et 490 m) ; cependant, bien que cette terre soit plus rocailleuse et légèrement plus vallonnée, les caractéristiques des reliefs restent les mêmes.

On y trouve des collines tabulaires et bon nombre de ravins. Les bad-lands sont toutefois assez rares.

La végétation est de type steppique et les champs cultivés tentent de faire oublier l'aridité des terres.

Ces deux Blancas, la basse et la haute, possèdent chacune de nombreux ravins. On en dénombre en tout une trentaine, tous dépendants de deux grands barrancos : le "Grande" et l'Andarraguia", eux-mêmes tributaires d'un autre ravin situé hors des Bardenas : le "Limas".

Le barranco Grande reste toutefois LE grand ravin des Bardenas, le plus réputé de tous. Ce ravin s'étend du nord au sud à travers les deux Blancas, il est globalement large et profond, et son tracé est particulièrement sinueux.

B - La Negra

La Negra, ou Bardena Negra, est la zone la plus méridionale des Bardenas. On y trouve des reliefs parmi les plus élevés du territoire, ceux-ci étant principalement composés de collines massives et de hauts plateaux (planas).

La Negra comporte deux réserves naturelles : Las Caidas au sud et El Rincon del Bu au nord.

Las Caidas se situe au fond d'une vaste et profonde dépression dominée par de hauts plateaux agricoles : les Planas. Ce site occupe une superficie de 1 929 hectares et abrite l'une des plus importantes zones de pinèdes de toute la Ribera.

On trouve d'autres boisements dans le sud des Bardenas, notamment ceux de la Umbria et de la Nasa Alta où les pins d'Alep se mêlent aux chênes kermès. La Negra doit son nom à ces boisements qui ont la particularité d'assombrir un paysage généralement plus lumineux.

La réserve naturelle Rincon del Bu est une haute terre aride et sauvage où l'érosion a façonné de nombreux escarpements, comme en témoignent les quelques massifs tabulaires aux falaises abruptes qui dominent les 460 hectares de la réserve. Ici, les hautes collines de la Negra s'effacent brusquement pour laisser place aux grands espaces de La Blanca.

La Bardena - El Plano

La zone d'el Plano (ou Bardena del Plano) est la partie la plus septentrionale des Bardenas.

Il s'agit d'un vaste plateau dont le paysage rappelle un peu les Planas de la Negra par l'omniprésence des champs agricoles ; en bref, rien qui puisse faire penser à un désert.

La limite entre la Blanca et el Plano est nette, brutale. Elle se présente sous l'aspect d'une haute falaise qui s'étire sur plus de 20 km entre le lieu-dit "El Paso" situé au nord-est et La Punta de la Estroza au sud-ouest.

L'altitude moyenne des sols d'el Plano est comprise entre 430 et 510 m ; el Plano domine ainsi toute la Blanca située en contrebas.

Les sols unis d'el Plano présentent très peu de ravinements. Ici, le processus érosif dû aux pluies et aux vents a été conjuré par les exploitations agricoles, les racines des cultures s'accrochent profondément dans la terre et la consolide tandis que la partie aérienne des végétaux protègent les sols de l'érosion éolienne.

Il n'existe qu'un seul ravin digne de ce nom dans cette partie des Bardenas, il s'agit du barranco Agua Salada dont l'extrémité, plus large, a été aménagée en une grande cuvette artificielle afin de créer un vaste plan d'eau, l'étang d'el Férial.

Plus au Sud se trouve la Réserve Naturelle de Vedado de Eguaras, vaste de 500 hectares. Il est coutumier d'associer cette réserve aux Bardenas bien qu'administrativement parlant elle n'en fasse pas partie., le Vedado de Eguaras appartient à la commune de Valtierra.

Cette Réserve Naturelle est un véritable éden, elle est située dans un large cirque dominé par une longue et imposante falaise. Le paysage, champêtre, est constitué de pinèdes réparties en bosquets peu denses et entrecoupées de quelques terres cultivées.

La Bardena aragonaise

La Bardena aragonaise se situe dans la province de Saragosse, à l'ouest de la comarque des Cinco Villas ; elle ne fait donc pas partie du Parc Naturel des Bardenas Reales de Navarre.

Il s'agit d'une étroite bande de terre d'environ 20 000 hectares de superficie, orientée nord-sud, et s'étirant sur près de 45 kilomètres entre les villages d'Alera et de Santa Engracia.

La limite orientale s'avère très imprécise : d'une manière générale, il est possible de la situer le long d'une ligne passant par les villages d'Alera, Pinsoro, Valareña, El Sabinar, Sancho Abarca, et Santa Engracia, bien que

l'aqueduc « Las Cinco Villas » soit plus fréquemment désigné comme frontière symbolique.

La limite ouest, quant à elle, est parfaitement définie puisqu'elle correspond à la frontière Navarre – Aragon.

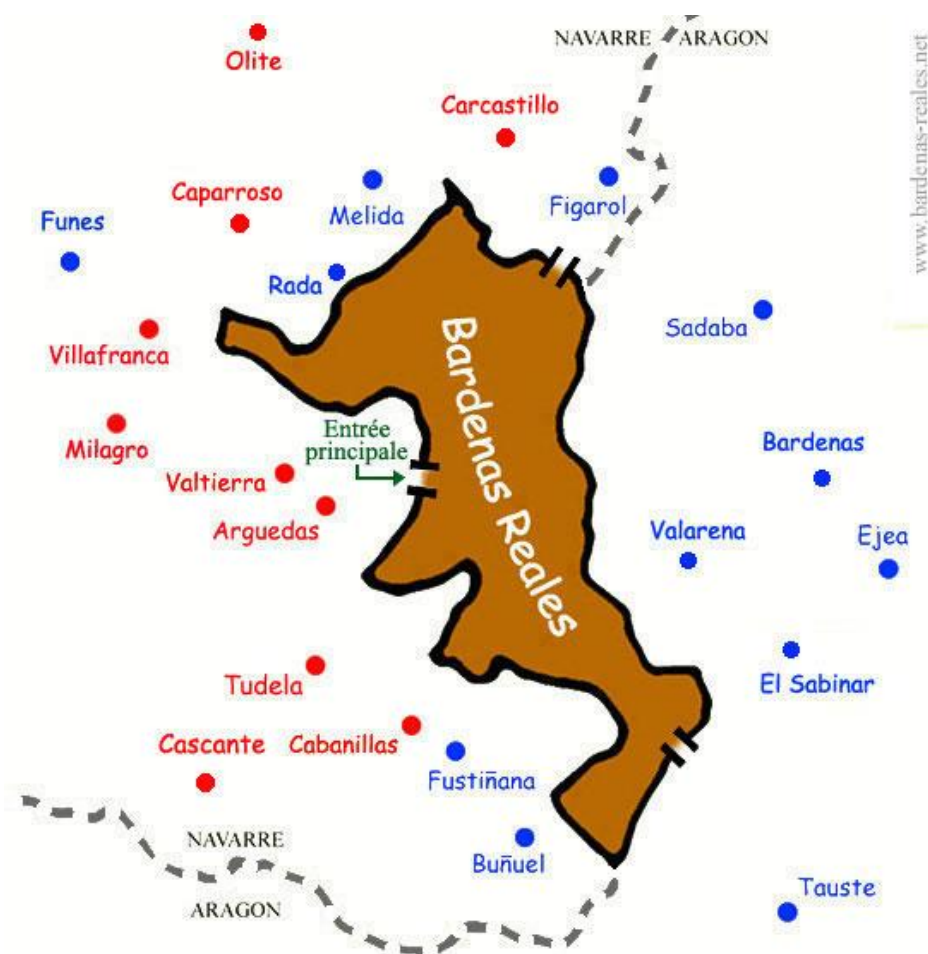
Du nord au sud, la Bardena aragonaise peut être divisée en deux grandes zones géographiques : La Bardena de Sadaba, une campagne aux innombrables champs agricoles entrecoupés de petits boisements, et la Bardena d'Aragon, l'authentique Bardena aragonaise diront certains, éminemment forestière et dominée par de hauts plateaux.

En ces lieux, les amoureux de la nature seront comblés par l'exceptionnelle beauté des paysages.

Il s'agit d'un territoire idyllique dans lequel l'impression de calme et de sérénité est des plus réelle. L'apaisement est total.

Entièrement inhabitée, à la fois champêtre, agricole et forestière, la Bardena aragonaise abrite une biodiversité remarquable et préservée. Enclavée entre de vastes plaines et un aride désert, cette microrégion naturelle est le refuge d'une faune abondante et d'une flore généreuse.

Le printemps est la période idéale pour parcourir les pistes de la Bardena aragonaise. On assiste en cette saison à un éveil somptueux de la nature, les plaines et les collines se couvrent de verdure et de nombreuses variétés de fleurs apparaissent comme par enchantement ; le printemps est aussi propice à la reproduction et aux naissances animales, la faune se montre donc moins farouche et il est fréquent de croiser ici et là quelques renards, sangliers, lièvres, blaireaux et autres habitants des lieux. En levant les yeux vers le ciel, il est possible de découvrir une multitude d'espèces d'oiseaux, de l'insectivore à l'oiseau de proie en passant par le nécrophage.



Où stationner votre camping-car ?

Lorsque l'on visite les Bardenas en camping-car, il arrive inévitablement un moment où l'on se pose cette question : Où allons-nous nous garer pour passer la nuit ?

Vu qu'il est interdit de stationner dans le Parc Naturel, il ne restait jusqu'à présent que l'option « stationnement sauvage » dans l'un des villages les plus proches.

Le maire d'**Arguedas** a apporté une solution à ce problème. Depuis l'année 2013, la commune met à disposition des camping-caristes [une vaste aire de stationnement](#) située au pied des falaises du village, là où se trouvent d'innombrables habitats troglodytes aujourd'hui à l'abandon.

Arguedas se situe à proximité du principal point d'entrée touristique des Bardenas (Aguilares).

A quelques kilomètres d'Arguedas, en prenant la route qui monte vers le Parc SendaViva, vous trouverez un vaste parking situé près de l'église isolée del Yugo. Le stationnement des camping-cars y est toléré (peu d'aménagements sur place, mais la vue sur les Bardenas justifie d'y passer la nuit).

Il y a aussi une tolérance pour le parking de SendaViva, bien que ce lieu soit beaucoup moins séduisant. Evitez d'y stationner durant les heures d'ouverture du Parc.

Idées d'itinéraires de visites

Itinéraire pour un week-end

Pour découvrir le désert au cours d'un week-end de deux jours, rien de tel que de passer par deux endroits emblématiques de ce lieu :

Jour 1 : El Rallon, randonnée à 500 mètres de hauteur avec une vue sublime sur tout le désert. Comptez tout de même 4h 30 pour boucler votre promenade ;

Jour 2 : laguna de Pitillas, promenade dans ce marais de 216 hectares et découverte d'oiseaux en tout genre, dont des cigognes, grèbes, guépiers ou encore busards des roseaux.

Itinéraire pour un week-end entre ville et nature

Visiter le désert des Bardenas en camping-car, c'est aussi faire des visites entre la ville et la nature. Ainsi, pour un week-end autour de ces deux thèmes, voici notre itinéraire idéal :

Jour 1 : Mirador de la Ribera, pour une vue sans pareille sur le désert. Petit plus, vous aurez accès à une zone barbecue et une aire de jeu pour les enfants sur place ;

Jour 2 : chapelle de Nuestra Senora del Yugo, visite de cette magnifique bâtisse du XVIIe siècle ;

Jour 3 : Castildetierra, au cœur du désert, admirez la Cheminée de Fée, dont la forme étrange est causée par l'érosion du vent.

Itinéraire pour une semaine

Vous êtes amoureux de la nature et ne souhaitez que visiter cette facette du désert des Bardenas en camping-car ? Mais aussi voir les merveilles que le désert a à vous offrir ? Alors, nous avons pour vous un itinéraire parfait pour une semaine entière.

Jour 1 : Les grottes d'Arguedas, visite de ces anciennes maisons creusées à même la pierre et qui abritaient les habitants qui ne pouvaient, à l'époque, pas se payer une maison ;

Jour 2 : le Cabezo de las Cortinillas, randonnée dans un lieu unique avec une vue imprenable depuis le sommet. Par contre, partez préparé, car vous devrez grimper pas moins de 219 marches. Mais vous ne regretterez pas une fois au sommet ;

Jour 3 : la Piskerra, randonnée encore un peu plus difficile que la précédente, elle propose un dénivelé de 300 mètres sur 10 km. Elle dure environ 4 h 30 et représente un véritable défi. Attention, elle est très peu fléchée et n'est ouverte que de septembre à fin janvier ;

Jour 4 : Monasterio de la Oliva à Carcastillo, visite de cet ancien monastère, toujours occupé à l'heure actuelle. Celui-ci est un bâtiment combinant architecture gothique et romane. Il est d'ailleurs considéré comme un des exemples les plus parfaits de l'école hispano-languedocienne. Une visite à ne pas manquer ;

Jour 5 : le Palais Royal d'Olite, visite du lieu qui a accueilli la cour des Rois de Navarre. Il s'agit d'un des plus luxueux châteaux du Moyen-âge. Encore aujourd'hui, il est richement décoré et accueille, à l'occasion, des fêtes médiévales. De quoi vous sentir comme plongé dans le passé le temps d'une journée ;

Jour 6 et 7 : Tudela, visite de la seconde ville de Navarre, celle-ci est riche en patrimoine et Histoire. Profitez de son mélange de culture incroyable, aussi bien dans l'architecture que dans les plats ! En effet, la ville montre un mélange entre bâtiments typiquement européens et architecture islamique, pour le plus grand plaisir des yeux. Et bien sûr, on ne peut pas oublier de visiter sa vieille cité, lieu incontournable lors d'une visite au désert de Bardenas en camping-car.



Le parking (ici en cours d'aménagement) se situe au pied des falaises du village.

Accès au parking "camping-cars" d'Arguedas.



Notez que depuis juin 2018 le village de **Carcastillo** (nord des Bardenas) met une [nouvelle aire de stationnement](#) à la disposition des camping-caristes.

Carcastillo se situe à proximité du second point d'entrée touristique des Bardenas (El Paso).

